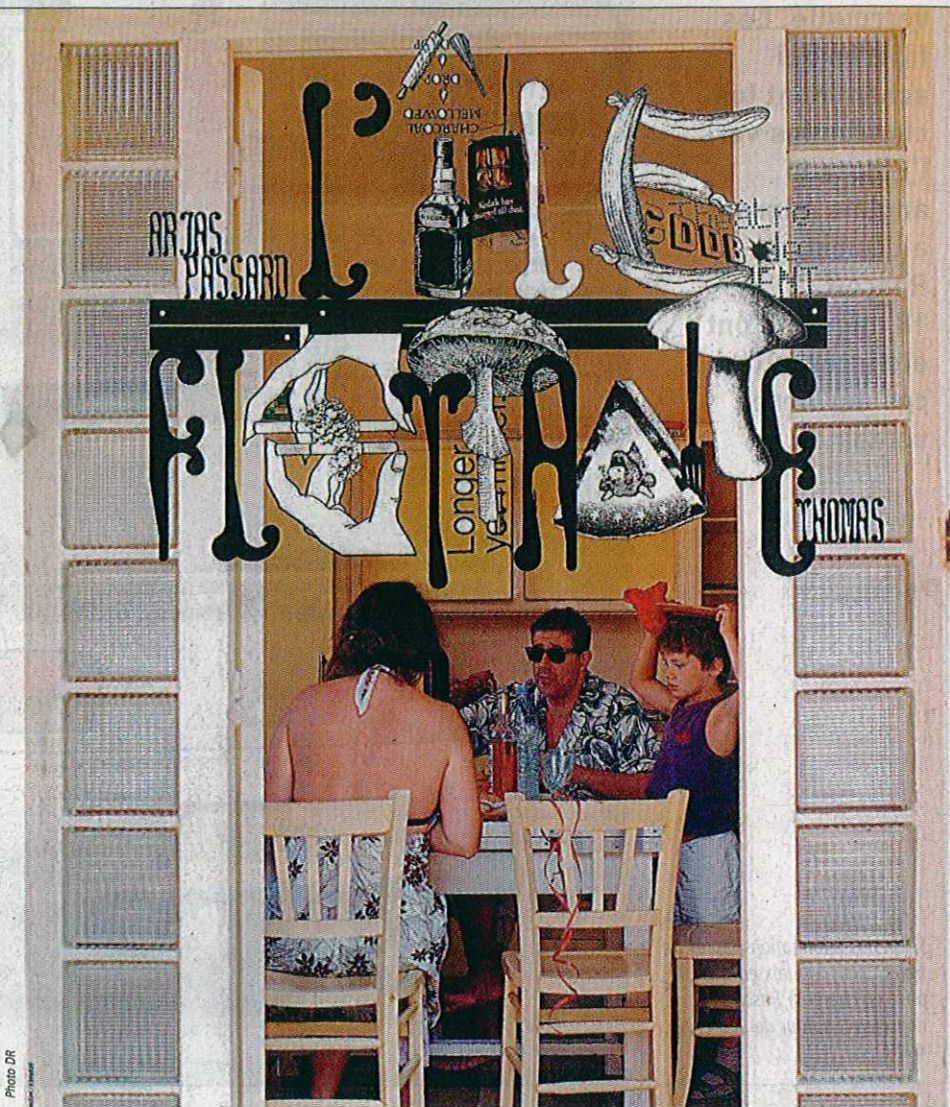


Lorient. Les affichistes du théâtre au centre Pompidou

Beaubourg leur consacrait une exposition en février, tandis que certains Lorientais affirment détester leurs affiches. M/M, duo parisien, réalise des créations graphiques pour Madonna, Björk, et... le CDDB-Théâtre de Lorient.

La dernière affiche créée par Michël Amzalag et Mathias Augustyniak pour le CDDB en 2008 annonçait « L'île flottante », la pièce d'Alfredo Arias.



À Lorient, depuis douze ans, certains collectionnent ces affiches, étudiées dans les écoles d'art en tant qu'œuvres, et d'autres les rejettent, au motif d'être « illisibles ». Éric Vigner, directeur du théâtre, à l'origine du choix de M/M, s'en explique : « Ces affiches font regarder les choses autrement, elles ne laissent pas les gens tranquilles. Doit-on toujours être dans la norme ? Aujourd'hui le public ne va pas voir un spectacle à cause d'une affiche, mais parce qu'il a lu la presse, vu des choses sur Internet, parlé avec des gens... Ces affiches ne parlent pas de commerce, mais de création artistique. Je voulais que tous les collaborateurs du théâtre soient des artistes, et que le lieu soit

lié nationalement et au delà. Ces affiches voyagent dans le monde entier ».

Deux histoires qui se frottent

Les affiches de Michaël Amzalag et Mathias Augustyniak, graphistes parisiens, sont composées à deux niveaux, d'une manière ludique qui mérite d'être dévoilée, et qui encourage à les regarder de plus près. Chaque photo, prise par Mathias, est liée à son histoire personnelle, mais aussi en relation avec l'histoire racontée par la pièce. Ainsi, l'image de « L'île flottante », dernière création d'Alfredo Arias, représente-elle la femme de Mathias, dans la cuisine d'une maison de

vacances, et évoque les souvenirs, la cuisine, comme dans la pièce.

« C'est une sensation qu'expriment ces photos. Dès que le texte de la pièce est disponible, M/M en fait la lecture puis nous rencontre. Nous n'intervenons à aucun stade, ils sont entièrement libres ». Par-dessus les photos, M/M racontent une deuxième histoire avec la typo, qui a une grande importance dans leur travail, à l'instar des grands graphistes comme Mucha ou plus tard Cassandre (Dubonnet). Chacune est différente et bourrée de petits détails invisibles de loin...

L'exception lorientaise

C'est ainsi que le Palais de

Tokyo, musée d'art moderne de Paris, leur a consacré l'an dernier une rétrospective, Beaubourg cet hiver une exposition, et des journaux comme Libération ou l'International Herald Tribune de longs sujets.

Découverts par Vigner sur une couverture du magazine Les Inrockuptibles, en 1996, alors inconnus, M/M réalisent depuis les graphismes de Vuitton, Calvin Klein, Balenciaga, Yamamoto ou Stella Mc Cartney, mais continuent à collaborer avec Lorient. « Ils n'avaient jamais travaillé avec un théâtre et ils ont eu un véritable coup de foudre pour la ville, qu'ils ont trouvé très libre, très ouverte... »